Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

ANX403 · ANNEXES DÉDIÉES

La parabole de l’ivraie dans les Évangiles : particularités de Matthieu, parallèles synoptiques et enseignements complémentaires

La parabole de l’ivraie occupe une place importante dans le discours de Matthieu 13. Elle présente un homme qui sème une bonne semence dans son…

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	PUBLIÉE
39 min	**35**	**4**	**19/11/2026**

MISE À JOUR
25/11/2026

SOURCE
https://schilo.org/anx403-la-parabole-de-livraie-dans-les-evangiles-particularites-de-matthieu-paralleles-synoptiques-et-enseignements-complementaires/
EXPORTÉE LE 25/11/2026
DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Introduction : une parabole propre à Matthieu 3
2. La place de Matthieu 13 dans le premier Évangile 3
3. La particularité de l’expression « Royaume des cieux » 4
4. Les paraboles du Royaume dans Marc 4 4
5. La parabole du semeur dans les trois Évangiles synoptiques 5
6. La parabole de la semence qui pousse d’elle-même 5
7. La semence qui pousse et l’ivraie : ressemblances 6
8. La moisson dans Marc 4.29 6
9. La croissance progressive du Royaume 7
10. Le grain de moutarde dans les trois Évangiles 7
11. Le levain dans Matthieu et Luc 8
12. Luc 13 : le Royaume et la question du salut 8
13. Le figuier stérile : Luc 13.6-9 9
14. La patience dans le figuier stérile et dans l’ivraie 9
15. Luc 13.22-30 : la porte étroite 9
16. Matthieu 7 et Luc 6 : reconnaître les arbres à leurs fruits 11
17. Les faux prophètes et l’ivraie 11
18. Matthieu 24 et Luc 17 : la séparation lors du jugement 12
19. La séparation dans Matthieu 25 12
20. La patience et le jugement dans Luc 18 13
21. La miséricorde et la repentance dans Luc 15 13
22. Le jugement dans les enseignements de Marc 14
23. Le jugement dans les enseignements de Luc 14
24. L’Évangile de Jean et la question du jugement 15
25. Jean 5 et la séparation finale 16
26. Jean 15 : la vigne et les sarments 16
27. Les Évangiles présentent-ils des enseignements contradictoires ? 17
28. La question de la transmission des paraboles 17
29. Tableau comparatif des principaux passages 18
30. Les principales conclusions exégétiques 18
Conclusion de l’annexe 19
Lexique 20

1. Introduction : une parabole propre à Matthieu

La parabole de l’ivraie occupe une place importante dans le discours de Matthieu 13.

Elle présente un homme qui sème une bonne semence dans son champ.

Un ennemi vient ensuite semer de l’ivraie parmi le blé.

Les deux plantes croissent ensemble jusqu’à la moisson.

Le propriétaire refuse leur séparation immédiate afin de préserver le blé.

Jésus explique ensuite que cette scène représente la coexistence des fils du Royaume et des fils du Malin jusqu’à la fin de l’âge.

Cette parabole présente une particularité littéraire.

Elle n’apparaît pas sous cette forme dans les Évangiles de Marc et de Luc.

Cette absence ne constitue cependant pas une contradiction.

Chaque évangéliste sélectionne et organise les enseignements de Jésus selon les objectifs de son récit.

L’étude doit donc examiner les correspondances existantes sans inventer des parallèles qui ne figurent pas dans les textes.

2. La place de Matthieu 13 dans le premier Évangile

Matthieu 13 constitue un ensemble consacré aux paraboles du Royaume des cieux.

Il apparaît après plusieurs épisodes présentant des réactions différentes au ministère de Jésus.

Certains reconnaissent son autorité.

D’autres contestent ses paroles et ses actes.

Le chapitre 12 rapporte notamment des controverses avec les pharisiens.

Matthieu 13 présente ensuite plusieurs enseignements sur le Royaume.

Cette succession possède une cohérence littéraire.

Le Royaume est annoncé.

Cependant, son accueil n’est pas uniforme.

L’opposition demeure présente.

La parabole de l’ivraie répond précisément à la question de cette coexistence.

Elle montre que la présence du mal ne signifie pas l’échec de l’œuvre du Fils de l’homme.

Le jugement définitif appartient à la fin de l’âge.

3. La particularité de l’expression « Royaume des cieux »

Matthieu utilise fréquemment l’expression « Royaume des cieux ».

Marc et Luc emploient généralement l’expression « Royaume de Dieu ».

Ces formulations ne doivent pas être considérées automatiquement comme désignant deux royaumes distincts.

Matthieu 19.23-24 utilise les deux expressions dans un même enseignement.

Cette proximité montre qu’elles peuvent désigner une même réalité.

Cependant, chaque évangéliste conserve ses préférences rédactionnelles.

Dans Matthieu 13, l’expression « Royaume des cieux » introduit plusieurs paraboles.

Elle souligne que le Royaume appartient à l’autorité divine.

La parabole de l’ivraie doit donc être comprise comme un enseignement sur le Royaume de Dieu.

Elle ne décrit pas simplement une organisation humaine ou une institution religieuse.

4. Les paraboles du Royaume dans Marc 4

Marc 4 présente plusieurs enseignements de Jésus sous forme de paraboles.

Le chapitre contient notamment la parabole du semeur.

Il rapporte également la parabole de la lampe, celle de la semence qui pousse d’elle-même et celle du grain de moutarde.

Ces récits possèdent des correspondances avec Matthieu 13.

Cependant, Marc ne rapporte pas la parabole de l’ivraie.

Cette différence doit être constatée sans chercher à la supprimer.

Les deux Évangiles présentent des sélections différentes des enseignements de Jésus.

La présence de paraboles communes ne signifie pas que tous les récits de Matthieu devaient nécessairement figurer dans Marc.

L’absence de l’ivraie dans Marc ne permet pas non plus de conclure que Jésus ne l’aurait jamais prononcée.

5. La parabole du semeur dans les trois Évangiles synoptiques

La parabole du semeur apparaît dans les trois Évangiles synoptiques.

Elle est rapportée en Matthieu 13.3-9, Marc 4.3-9 et Luc 8.5-8.

Son explication figure également dans les trois récits.

Matthieu 13.18-23.

Marc 4.13-20.

Luc 8.11-15.

Cette triple attestation littéraire montre l’importance de cet enseignement dans la tradition évangélique.

Les trois récits présentent une semence répandue sur différents terrains.

Ils soulignent les résultats différents de sa réception.

Cependant, la parabole du semeur ne doit pas être confondue avec celle de l’ivraie.

Dans le semeur, la semence représente la parole.

Dans l’ivraie, la bonne semence représente les fils du Royaume.

Cette différence est essentielle.

6. La parabole de la semence qui pousse d’elle-même

Marc 4.26-29 rapporte une parabole absente de Matthieu et de Luc sous cette forme.

Jésus compare le Royaume de Dieu à un homme qui jette de la semence en terre.

L’homme dort et se lève, nuit et jour.

La semence germe et grandit sans qu’il sache comment.

La terre produit progressivement l’herbe, puis l’épi, puis le grain formé dans l’épi.

Lorsque le fruit est mûr, l’homme y met la faucille parce que la moisson est arrivée.

Cette parabole présente une croissance progressive.

Elle souligne également l’existence d’un moment déterminé pour la récolte.

Ces deux éléments permettent un rapprochement avec l’ivraie.

Cependant, les récits ne possèdent pas le même objectif.

7. La semence qui pousse et l’ivraie : ressemblances

Les deux paraboles présentent une activité agricole.

Un homme sème.

La semence pousse.

Une période de croissance précède la moisson.

La récolte intervient lorsque le moment approprié est arrivé.

Ces correspondances montrent que Jésus utilise des situations agricoles familières pour enseigner des réalités du Royaume.

Cependant, les différences demeurent importantes.

Dans Marc 4, aucun ennemi n’intervient.

Aucune mauvaise semence n’est introduite.

Aucun dialogue ne concerne l’arrachage prématuré.

Aucune séparation entre deux catégories de plantes n’est décrite.

La parabole de Marc insiste sur la croissance du Royaume et l’arrivée de la moisson.

Celle de Matthieu explique la coexistence présente du bien et du mal.

8. La moisson dans Marc 4.29

Marc 4.29 annonce que la faucille est mise lorsque le fruit est mûr, parce que la moisson est arrivée.

Cette déclaration a parfois été rapprochée du jugement final.

Le rapprochement est possible, notamment en raison de l’emploi de la moisson dans d’autres passages eschatologiques.

Cependant, Jésus ne fournit pas ici une explication explicite comparable à celle de Matthieu 13.39.

Dans la parabole de l’ivraie, il affirme directement que la moisson représente la fin de l’âge.

Dans Marc 4, cette identification n’est pas formulée.

Il convient donc de distinguer une correspondance thématique d’une identification explicite.

La parabole de Marc souligne avec certitude que la croissance du Royaume conduit à un accomplissement.

L’interprétation précise de la moisson doit être examinée dans ce contexte.

9. La croissance progressive du Royaume

Marc 4.26-29 présente une succession d’étapes.

La semence germe.

La plante se développe.

L’épi apparaît.

Le grain arrive à maturité.

La moisson intervient ensuite.

Cette progression possède une portée importante.

Elle montre que l’accomplissement du Royaume ne doit pas nécessairement être attendu comme un événement immédiatement achevé dès son commencement.

La parabole de l’ivraie présente également une période de croissance.

Cependant, elle insiste sur une autre difficulté.

Pendant cette période, le mal demeure présent.

Les deux récits peuvent donc être rapprochés.

Le Royaume se développe.

Cependant, son accomplissement final n’est pas encore manifesté.

Cette synthèse respecte les deux enseignements sans les identifier entièrement.

10. Le grain de moutarde dans les trois Évangiles

La parabole du grain de moutarde apparaît en Matthieu 13.31-32, Marc 4.30-32 et Luc 13.18-19.

Les trois récits présentent une petite graine qui devient une plante importante.

Les oiseaux viennent s’abriter dans ses branches.

Cette parabole constitue un véritable parallèle synoptique.

Elle présente la croissance remarquable du Royaume.

Cependant, elle ne décrit pas la coexistence du blé et de l’ivraie.

Elle ne mentionne pas non plus une séparation finale.

Sa présence dans les trois Évangiles montre que Jésus a utilisé l’image de la croissance végétale pour expliquer le Royaume.

Cependant, toutes les paraboles agricoles ne possèdent pas le même enseignement.

11. Le levain dans Matthieu et Luc

La parabole du levain apparaît en Matthieu 13.33 et Luc 13.20-21.

Jésus compare le Royaume à du levain introduit dans une grande quantité de farine.

L’action du levain se poursuit jusqu’à ce que toute la pâte soit levée.

Cette parabole souligne une transformation progressive.

Elle complète celle du grain de moutarde.

Cependant, elle ne possède pas de parallèle exact dans Marc.

Elle ne doit pas non plus être confondue avec l’ivraie.

Le levain représente ici une image de l’action du Royaume.

L’ivraie représente les fils du Malin.

La présence d’images liées à la croissance ne suffit donc pas à leur attribuer une signification identique.

12. Luc 13 : le Royaume et la question du salut

Luc 13 rassemble plusieurs enseignements importants.

Jésus appelle à la repentance.

Il rapporte la parabole du figuier stérile.

Il présente ensuite les paraboles du grain de moutarde et du levain.

Plus loin, il répond à une question concernant le nombre de ceux qui seront sauvés.

Cette organisation possède une cohérence thématique.

Le Royaume est annoncé.

Les hommes sont appelés à répondre à Dieu.

Le jugement demeure une réalité.

Cependant, Luc 13 ne reprend pas la parabole de l’ivraie.

Les correspondances concernent donc les thèmes de la patience, de la croissance du Royaume et du jugement.

Il ne s’agit pas d’un parallèle narratif exact.

13. Le figuier stérile : Luc 13.6-9

La parabole du figuier stérile présente un propriétaire qui vient chercher du fruit sur un arbre.

Il n’en trouve pas.

Il demande alors qu’on coupe le figuier.

Cependant, le vigneron propose de lui accorder encore une année.

Il souhaite travailler la terre et apporter du fumier.

Si l’arbre porte du fruit, il sera conservé.

Dans le cas contraire, il pourra être coupé.

Cette parabole possède une correspondance importante avec celle de l’ivraie.

Dans les deux récits, une intervention définitive est différée.

Cependant, les raisons et les situations diffèrent.

Dans Luc 13, le délai permet une nouvelle occasion de produire du fruit.

Dans Matthieu 13, le propriétaire refuse l’arrachage pour préserver le blé.

Cette distinction doit être respectée.

14. La patience dans le figuier stérile et dans l’ivraie

Les deux paraboles montrent qu’une intervention attendue n’est pas immédiatement exécutée.

Cependant, cette ressemblance ne signifie pas qu’elles présentent exactement la même raison.

Dans Luc 13, le vigneron demande du temps pour travailler le figuier.

Le délai possède une relation directe avec la possibilité d’une récolte future.

Dans Matthieu 13, le propriétaire veut éviter que le blé soit arraché avec l’ivraie.

Le délai protège donc la bonne récolte.

Ces deux enseignements peuvent être rapprochés dans une réflexion générale sur la patience divine.

Cependant, il serait incorrect d’affirmer que la parabole de l’ivraie présente explicitement l’attente comme une occasion pour l’ivraie de devenir du blé.

Cette idée appartient à une application théologique complémentaire, non au déroulement du récit.

15. Luc 13.22-30 : la porte étroite

Luc 13.22-30 rapporte un enseignement de Jésus concernant l’entrée dans le Royaume.

Un interlocuteur demande si ceux qui sont sauvés sont peu nombreux.

Jésus répond en appelant ses auditeurs à s’efforcer d’entrer par la porte étroite.

Il annonce également qu’un moment viendra où la porte sera fermée.

Certaines personnes chercheront alors à entrer sans y parvenir.

Le passage évoque les pleurs et les grincements de dents.

Cette expression apparaît également dans l’explication de l’ivraie.

La correspondance concerne donc le jugement final.

Cependant, Luc 13 utilise l’image d’une maison et d’une porte fermée.

Matthieu 13 utilise celle d’un champ et d’une moisson.

Les images diffèrent.

Leur enseignement commun concerne la nécessité de répondre à Dieu avant le jugement.

16. Matthieu 7 et Luc 6 : reconnaître les arbres à leurs fruits

Matthieu 7.15-20 et Luc 6.43-45 présentent des enseignements concernant les arbres et leurs fruits.

Jésus explique qu’un bon arbre produit de bons fruits.

Un mauvais arbre produit de mauvais fruits.

Cette image souligne la relation entre la nature morale d’une personne et les manifestations de sa conduite.

Elle possède une correspondance générale avec la parabole de l’ivraie.

Cependant, les deux enseignements ne doivent pas être confondus.

Dans Matthieu 7 et Luc 6, l’image sert à reconnaître les personnes à leurs fruits.

Dans Matthieu 13, le problème principal concerne le danger d’une séparation prématurée.

La reconnaissance morale et le jugement final appartiennent donc à deux questions différentes.

17. Les faux prophètes et l’ivraie

Matthieu 7.15-20 avertit les disciples contre les faux prophètes.

Jésus les compare à des loups qui viennent sous des vêtements de brebis.

Il affirme qu’ils seront reconnus à leurs fruits.

Cette déclaration possède une relation avec la question du discernement.

Cependant, la parabole de l’ivraie ne désigne pas explicitement les mauvaises plantes comme des faux prophètes.

Jésus les identifie aux fils du Malin.

Cette catégorie possède une portée plus large.

Elle ne doit donc pas être limitée aux personnes qui enseignent une doctrine erronée.

Les deux passages se complètent.

L’un appelle au discernement.

L’autre annonce la séparation finale.

18. Matthieu 24 et Luc 17 : la séparation lors du jugement

Matthieu 24.36-44 et Luc 17.26-37 présentent des enseignements concernant la venue du Fils de l’homme.

Jésus évoque les jours de Noé.

Luc mentionne également les jours de Lot.

Ces passages soulignent le caractère soudain du jugement.

Ils présentent une séparation entre des personnes qui partageaient auparavant des activités ordinaires.

Cette perspective possède une correspondance avec la parabole de l’ivraie.

Pendant un temps, les personnes vivent ensemble dans le monde.

Cependant, un événement futur manifestera une séparation.

Il faut toutefois éviter d’identifier tous les détails de ces passages.

Les images et les circonstances diffèrent.

Leur correspondance principale concerne la certitude du jugement et la nécessité de la vigilance.

19. La séparation dans Matthieu 25

Matthieu 25.31-46 présente le jugement des nations.

Le Fils de l’homme vient dans sa gloire, accompagné des anges.

Il s’assied sur son trône.

Les nations sont rassemblées devant lui.

Il sépare les personnes comme un berger sépare les brebis des boucs.

Cette déclaration possède une correspondance importante avec Matthieu 13.

Les deux passages présentent le Fils de l’homme.

Les deux évoquent les anges.

Les deux annoncent une séparation finale.

Cependant, les images diffèrent.

Matthieu 13 utilise une scène agricole.

Matthieu 25 utilise une scène pastorale et judiciaire.

Les deux enseignements contribuent à présenter l’autorité du Christ dans le jugement final.

20. La patience et le jugement dans Luc 18

Luc 18.1-8 rapporte la parabole du juge inique et de la veuve persévérante.

Jésus enseigne la nécessité de toujours prier et de ne pas se décourager.

La veuve demande justice.

Le juge finit par répondre à sa demande.

Jésus établit ensuite un contraste avec Dieu, qui fera justice à ses élus.

Cette parabole ne constitue pas un parallèle direct de l’ivraie.

Cependant, elle aborde une question complémentaire.

Pourquoi la justice semble-t-elle parfois tarder ?

Dans Matthieu 13, la séparation finale est différée.

Dans Luc 18, les croyants sont encouragés à persévérer dans la prière en attendant la justice divine.

Ces deux enseignements montrent que le délai ne doit pas être confondu avec l’absence de justice.

21. La miséricorde et la repentance dans Luc 15

Luc 15 présente les paraboles de la brebis perdue, de la drachme perdue et du fils prodigue.

Ces récits soulignent la joie associée au retour de ce qui était perdu.

Ils mettent particulièrement en valeur la miséricorde divine et la repentance.

Cette perspective apporte un éclairage complémentaire à Matthieu 13.

La parabole de l’ivraie annonce la séparation finale.

Luc 15 présente l’accueil du pécheur repentant.

Cependant, les deux enseignements ne traitent pas du même moment ni de la même question.

Luc 15 insiste sur le retour à Dieu.

Matthieu 13 insiste sur la coexistence présente et le jugement final.

Le rapprochement montre que l’annonce du jugement ne supprime pas l’appel à la conversion.

22. Le jugement dans les enseignements de Marc

Marc contient plusieurs avertissements concernant le jugement.

Marc 8.38 évoque la venue du Fils de l’homme dans la gloire de son Père avec les saints anges.

Marc 9.42-48 présente de graves avertissements contre le scandale et le péché.

Marc 13 annonce des événements liés à la fin et à la venue du Fils de l’homme.

Ces passages montrent que l’absence de la parabole de l’ivraie dans Marc ne signifie pas l’absence d’enseignement sur le jugement final.

Marc présente cette réalité à travers d’autres déclarations de Jésus.

La correspondance avec Matthieu 13 est donc principalement théologique.

Les deux Évangiles annoncent l’autorité du Fils de l’homme et la gravité du jugement.

Cependant, ils utilisent des récits et des images différents.

23. Le jugement dans les enseignements de Luc

Luc présente également plusieurs enseignements concernant le jugement.

Luc 12.35-48 appelle à la vigilance.

Luc 13.22-30 avertit contre le danger de rester à l’extérieur du Royaume.

Luc 16.19-31 présente le récit du riche et de Lazare.

Luc 17.26-37 annonce une séparation lors de la manifestation du Fils de l’homme.

Luc 21 contient un discours concernant les événements futurs.

Ces passages montrent que le thème du jugement occupe une place importante dans le troisième Évangile.

Cependant, aucun ne reprend exactement la structure de la parabole de l’ivraie.

Leur comparaison permet d’éclairer certains aspects de son enseignement.

Elle ne doit pas conduire à considérer tous ces récits comme des versions différentes d’une même parabole.

24. L’Évangile de Jean et la question du jugement

L’Évangile de Jean ne rapporte pas la parabole de l’ivraie.

Cependant, il contient plusieurs déclarations importantes concernant le jugement.

Jean 3.17-21 présente la venue du Fils dans le monde et la réaction des hommes à la lumière.

Jean 5.22 affirme que le Père a remis tout jugement au Fils.

Jean 5.28-29 annonce une résurrection conduisant à deux destinées différentes.

Ces déclarations possèdent une correspondance théologique avec Matthieu 13.

Elles présentent le Christ comme celui qui exerce l’autorité du jugement.

Elles annoncent également une distinction finale.

Cependant, Jean développe ces enseignements sans utiliser l’image du blé et de l’ivraie.

Il convient donc de distinguer la correspondance doctrinale du parallèle narratif.

25. Jean 5 et la séparation finale

Jean 5.28-29 annonce qu’une heure viendra où tous ceux qui sont dans les tombeaux entendront la voix du Fils de l’homme.

Ils en sortiront.

Jésus distingue la résurrection de vie et la résurrection de jugement.

Cette déclaration possède une importance particulière.

Elle confirme que la destinée finale des hommes ne sera pas identique.

La parabole de l’ivraie annonce également deux destinées.

Les méchants sont condamnés.

Les justes resplendissent dans le Royaume de leur Père.

Cependant, Matthieu 13 ne décrit pas explicitement la résurrection.

Jean 5 apporte donc un enseignement complémentaire.

Les deux passages convergent vers la réalité du jugement final exercé sous l’autorité du Christ.

26. Jean 15 : la vigne et les sarments

Jean 15.1-8 présente Jésus comme le vrai cep.

Le Père est le vigneron.

Les disciples sont comparés à des sarments.

Jésus souligne la nécessité de demeurer en lui pour porter du fruit.

Il annonce également que le sarment qui ne demeure pas en lui est jeté dehors et sèche.

Les sarments desséchés sont rassemblés et jetés au feu.

Cette image possède plusieurs correspondances avec Matthieu 13.

Les deux passages utilisent un langage agricole.

Ils évoquent le fruit.

Ils présentent également une image de destruction par le feu.

Cependant, leurs objectifs diffèrent.

Jean 15 insiste sur la nécessité de demeurer en Christ.

Matthieu 13 annonce la coexistence présente et la séparation finale.

Il serait donc incorrect d’identifier automatiquement les sarments de Jean 15 à l’ivraie de Matthieu 13.

27. Les Évangiles présentent-ils des enseignements contradictoires ?

Les différences entre les Évangiles ne doivent pas être confondues avec des contradictions.

Matthieu rapporte la parabole de l’ivraie.

Marc rapporte celle de la semence qui pousse d’elle-même.

Luc présente notamment celle du figuier stérile.

Jean développe d’autres images agricoles, comme la vigne et les sarments.

Ces récits possèdent des objectifs particuliers.

Ils ne prétendent pas nécessairement reproduire l’ensemble des enseignements de Jésus.

Leur diversité peut donc être comprise comme une complémentarité.

Cependant, cette complémentarité ne doit pas être obtenue en supprimant les différences réelles entre les textes.

Une harmonisation rigoureuse respecte les formulations propres à chaque évangéliste.

Elle ne transforme pas des paraboles distinctes en un récit unique artificiel.

28. La question de la transmission des paraboles

Les Évangiles présentent des enseignements de Jésus transmis dans des contextes narratifs particuliers.

Certains apparaissent dans plusieurs Évangiles.

D’autres ne sont rapportés que par un seul.

Cette diversité soulève des questions concernant la sélection et l’organisation des traditions évangéliques.

Cependant, l’absence d’une parabole dans un Évangile ne permet pas de conclure qu’elle aurait été inventée par un autre évangéliste.

Elle ne prouve pas non plus que Jésus ne l’aurait prononcée qu’une seule fois.

Jésus a exercé un ministère d’enseignement dans plusieurs lieux et devant différents auditoires.

Il est donc possible qu’il ait repris certains thèmes ou certaines images à plusieurs occasions.

Cependant, cette possibilité ne doit pas être présentée comme un fait historique démontré pour chaque parabole.

La priorité doit être accordée aux données effectivement rapportées.

29. Tableau comparatif des principaux passages

PASSAGE	ÉVANGILE	IMAGE OU ENSEIGNEMENT	CORRESPONDANCE AVEC L’IVRAIE
Matthieu 13.24-30, 36-43	Matthieu	Blé et ivraie	Parabole étudiée
Matthieu 13.3-9 ; Marc 4.3-9 ; Luc 8.5-8	Synoptiques	Le semeur	Réception de la parole
Marc 4.26-29	Marc	Semence qui pousse d’elle-même	Croissance et moisson
Matthieu 13.31-32 ; Marc 4.30-32 ; Luc 13.18-19	Synoptiques	Grain de moutarde	Croissance du Royaume
Matthieu 13.33 ; Luc 13.20-21	Matthieu et Luc	Levain	Action progressive du Royaume
Luc 13.6-9	Luc	Figuier stérile	Délai avant une intervention définitive
Matthieu 7.15-20 ; Luc 6.43-45	Matthieu et Luc	Arbres et fruits	Discernement moral
Matthieu 25.31-46	Matthieu	Brebis et boucs	Séparation finale
Luc 13.22-30	Luc	Porte étroite	Urgence de répondre à Dieu
Luc 18.1-8	Luc	Juge inique et veuve	Attente de la justice divine
Jean 5.28-29	Jean	Résurrection et jugement	Deux destinées finales
Jean 15.1-8	Jean	Vigne et sarments	Fruit et jugement

Ce tableau distingue les parallèles narratifs véritables des rapprochements thématiques.

30. Les principales conclusions exégétiques

L’étude permet de dégager plusieurs enseignements.

Premièrement, la parabole de l’ivraie est propre à Matthieu parmi les quatre Évangiles canoniques.

Deuxièmement, Marc et Luc présentent plusieurs paraboles agricoles qui possèdent des correspondances thématiques avec elle.

Troisièmement, la parabole de la semence qui pousse d’elle-même ne doit pas être confondue avec celle de l’ivraie.

Quatrièmement, le figuier stérile présente également un délai, mais pour une raison différente.

Cinquièmement, les Évangiles annoncent tous, sous différentes formes, la responsabilité humaine et le jugement.

Sixièmement, les images agricoles ne possèdent pas nécessairement la même signification dans chaque passage.

Septièmement, les différences entre les Évangiles doivent être respectées dans toute harmonisation.

Enfin, la comparaison des récits permet de mieux comprendre l’enseignement de Jésus sans remplacer

les explications explicites de Matthieu 13.

Conclusion de l’annexe

La parabole de l’ivraie possède une place particulière dans les Évangiles.

Elle est rapportée uniquement par Matthieu.

Cependant, ses principaux thèmes apparaissent également dans d’autres enseignements de Jésus.

Marc présente la croissance du Royaume à travers la semence qui pousse d’elle-même.

Luc souligne la patience divine dans la parabole du figuier stérile.

Les trois Évangiles synoptiques rapportent la parabole du semeur et celle du grain de moutarde.

D’autres enseignements annoncent la séparation finale, la responsabilité humaine et le jugement.

L’Évangile de Jean présente également le Christ comme celui qui exerce l’autorité du jugement et qui donnera lieu à la résurrection.

Ces correspondances montrent que la parabole de l’ivraie appartient à un ensemble cohérent d’enseignements.

Cependant, les différences doivent être préservées.

La parabole du figuier stérile ne donne pas exactement la même raison au délai que celle de l’ivraie.

La semence qui pousse d’elle-même ne présente pas un ennemi.

La vigne et les sarments ne décrivent pas la coexistence de deux catégories de plantes jusqu’à la moisson.

Ces distinctions sont essentielles pour une interprétation rigoureuse.

La conclusion essentielle est que la parabole de l’ivraie constitue un enseignement propre à Matthieu, mais parfaitement cohérent avec les autres déclarations de Jésus concernant la croissance du Royaume, la patience divine, la responsabilité humaine et le jugement final. Les correspondances entre les Évangiles éclairent son sens sans supprimer ses particularités.

La parabole apporte ainsi une contribution spécifique à la compréhension du Royaume.

Elle explique pourquoi le mal demeure présent malgré l’action du Fils de l’homme.

Elle montre que cette coexistence ne signifie pas l’échec du Royaume.

Elle annonce enfin que le jugement définitif interviendra à la fin de l’âge.

Les autres Évangiles confirment, chacun selon ses propres enseignements, que l’accomplissement final appartient au Christ.

LEXIQUE

Analyse de Matthieu 24.3-51 — Voici une analyse exégétique verset par verset de Matthieu 24.3-51. Matthieu 24.3 Les disciples interrogent le Messie Jésus en privé sur trois événements : la destruction du Temple, sa venue, et la fin du monde.
INF170 · https://schilo.org/inf170-analyse-de-matthieu-24-3-51/

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Les pharisiens — Les Pharisiens, apparus après la révolte des Maccabées (165 av. J.-C.), étaient un groupe religieux influent du judaïsme antique. Attachés à la Torah écrite et orale, ils croyaient en la résurrection et restaient proches du peuple. Souvent en conflit avec Jésus dans les Évangiles, ils ont néanmoins donné des figures comme Nicodème et Joseph d'Arimathée. Leurs enseignements ont fondé le judaïsme rabbinique après la destruction du Temple en 70 ap. J.-C.
INF002 · https://schilo.org/inf002-les-pharisiens/

Le statère et la drachme — Au premier siècle en Israël, plusieurs types de monnaies étaient en circulation, reflétant les influences culturelles et politiques de l'époque. La drachme était une monnaie courante en argent.
INF106 · https://schilo.org/inf106-le-statere-et-la-drachme/

Synthèse du texte de Marc 13.1-37 — Marc 13.1-37 présente une chronologie eschatologique en quatre grandes étapes, articulée autour de la chute du Temple, des signes de la fin, de la venue du Fils de l’homme, et de l’appel à la vigilance. Tout commence par l’admiration du Temple par un disciple.
INF173 · https://schilo.org/inf173-synthese-du-texte-de-marc-13-1-37/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX402 - L’ivraie et les autres paraboles du Royaume : comparaison avec le semeur, le grain de moutarde, le levain et le filet https://schilo.org/anx402-livraie-et-les-autres-paraboles-du-royaume-comparaison-avec-le-semeur-le-grain-de-moutarde-le-levain-et-le-filet/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX404 - La parabole de l’ivraie dans l’histoire de l’interprétation chrétienne : des premiers siècles à l’époque contemporaine https://schilo.org/anx404-la-parabole-de-livraie-dans-lhistoire-de-linterpretation-chretienne-des-premiers-siecles-a-lepoque-contemporaine/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx403-la-parabole-de-livraie-dans-les-evangiles-particularites-de-matthieu-paralleles-synoptiques-et-enseignements-complementaires/, exportée le 25/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.